

Lisbonne, le 12 octobre 1940

Cher Monsieur Alfred,

Me voila de nouveau a Lisbonne apres un sejour de 3 jours chez mois. Sejour qui m'a ouvert grandement les yeux sur ce qu'ils sont capables de faire. J'avais essaye a Lisbonne de trouver un asyl pour nous et cela avant une emigration vers le pays qu'on voulait nous offrir. Malheureusement les pour parlars n'ont pas abouti a un resultat positif et je suis retourne a Luxembourg pour demander a nouveau des papiers. Entretemps ils ne pouvaient pas executer leur intention parceque soudainement les autorites militaires n'acceptaient pas l'envoi de nous dans la zone libre ou occupee. Et alors commanca une terreur comme cela n'a jamais ete vu en Europe. Confiscation de tous les magasins, confiscations de tous les appartements, maisons completes, argent en banque et argent liquide et maintenant en quelques jours tous vos coreligionnaires sont devenus des mendiants. Les hommes sont convoques pour l'Arbeitsdienst en Allemagne et doivent partir prochainement, si nous ne trouvons pas immediatement une solution pour faire de l'emigration. Gottschalk parait s'interesser a notre probleme et je vous prie Cher Monsieur Alfred de redevenir mon collaborateur. Allez voir Gottschalk, Dupont, Van Zeeland, dites leur ce que le petit pays de L. a fait pour les Refugies dans le delai de 10 ans, dites leur que nous avons de tout temps ete une population d'elite et que nous ne voulons et ne pouvons pas perir. Il ne peut pas etre si difficile de placer ces quelques centaines de personnes meme temporairement quelque part. Je ne peux pas croire qu'on nous laisse maintenant tomber. Ils ne sont que

6 - 800 de nationalite l., au moins ceux-la ont le droit a un aide sinon ils periront. Je crois, si la jeunesse pouvait etre place quelque part, donc en tout environs 800 - 1.000 personnes le reste aurait une vie supportable. Parceque il sera impossible de faire partir les vieux, les malades et les valides. Aidez-moi maintenant encore. Dans quelques mois il sera trop tard. Aidez vite. Je reste ici quelques semaines, disons jusqu'a la fin du mois, car je veux voir un resultat, je veux pouvoir partir aussi une fois definitivement, quand la jeunesse aura trouve un asyl.

Donc aidez, mais aidez vite! Lex Bonn se trouve avec un convoi de 150 personnes a la frontiere portugaise et j'ai beaucoup de mal pour les pouvoir rentrer. Il est si difficile, que je ne sais pas si Lex aura la chance de voir Lisbonne. Il y a parmi ce groupe Mr. Kronenberger, ma soeur mariee il y a 8 jours (du courage) avec un refuge. Mr. Fritz Lieblich devenu aussi un mendiant. Il avait droit a emporter 800 Mk.-8.000 Fl. Tous ces gens avaient obtenu un visa pour le Cuba. Il n'y apas de bataux pour le Cuba, ainsi on ne veut pas laisser entrer. Nous allons voir dans les premiers jours ce qu'il en adviendra. J'espere que tout ira bien.

Je serais heureux d'avoir par retour de vos bonnes nouvelles et je vous presente entretemps mes meilleurs amities.

Albert N.
Hotel Francfort Santa Justa
Lisbonne (telegramme HOTTFORT)